

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Een huis, aan de rand van het dorp, **wordt door een steenlawine getroffen*** » (« Une maison, à la périphérie du village, est touchée par une avalanche de pierres »).

On y trouve notamment la forme verbale « **geTROFFEN** », participe passé provenant du **PLURIEL** du prétérit de « **TREFFEN** », qui fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « *forts* ». Pour complément d'informations, consultez par exemple notre tableau des « **temps primitifs** » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

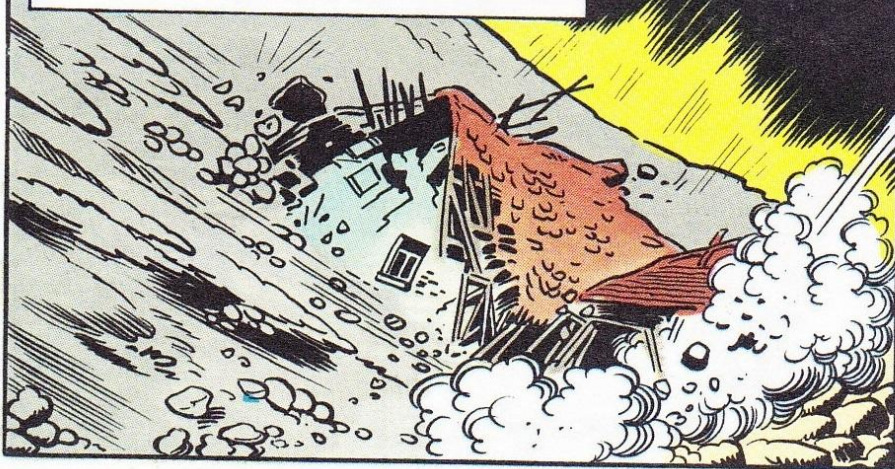
<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

Il y a normalement **REJET** du participe passé « *getroffen* », derrière le complément (« *door een steenlawine* »), à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

La phrase est à la **voix passive**, l'auxiliaire « **WORDEN** » étant utilisé au lieu de l'auxiliaire « **ZIJN** ».

EEN HUIS, AAN DE RAND VAN HET DOORP, WORDT DOOR DE STEENLAWINE GETROFFEN EN ZWAAR BESCHADIGD.



DE NOODKLOK LUIJDT EN IEDEREEN SNEL TER HULP!



Gelukkig niet. We komen er heel huids af!



De ontploffingen waren ondergronds. Vermoedelijk in een mijn gang.



Dat zal wel, Robert. En dan is er maar een verklaring mogelijk!

